

CHLOÉ POIZAT

Ce que voient les yeux d'ombre

Exposition du 24 février 2022 au 23 avril 2022

Vernissage le jeudi 24 février à 19h



Chloé Poizat, Sans titre, 2021, acrylique et transfert sur papier, 30 x 38 cm

MAISON DES **ARTS**
Allée des Arcades
76120 Grand Quevilly

ouverture
lundi au samedi
14h à 18h
entrée libre et gratuite

Contact presse
Margaux Cresci
maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78



CHLOÉ POIZAT

Ce que voient les yeux d'ombre

24 février 2022 - 23 avril 2022

Chaque présentation du travail de Chloé Poizat est une invitation à explorer de nouveaux territoires métamorphiques, des contrées dessinées parfois sombres, parfois rieuses, habitées d'un bestiaire, de formes anthropomorphiques, qui possèdent un lien secret avec le vivant. Peut-être est-il nécessaire, pour entrer en dialogue avec ses œuvres, d'ouvrir sa conscience à cet imaginaire aux origines primitives qui nous est commun à tous. L'artiste nous incite à une forme de libération en nous connectant à la Nature et à notre propre nature. Elle nous entraîne dans le monde halluciné et féérique des esprits. Un merveilleux qui habite forêts, rochers, et paysages qui recèlent, quand on les scrute avec attention, une part mystérieuse. Chloé Poizat mêle souvenirs, lectures et déambulations, et compose ses propres visions par assemblage, combinant dans ses différentes séries des encres, des dessins au pastel ou au fusain, à la pointe sèche mais aussi des peintures, des sculptures, des collages et du son.

Valérie Toubas et Daniel Guionnet, Fondateurs et rédacteurs en chef de *Point contemporain* (introduction à l'entretien paru dans la revue *Point contemporain* #16, 2020)

Chloé Poizat appartient à cette génération d'artistes, qui, à partir des années 1990, réinvestissent la pratique du dessin en explorant les infinies possibilités du récit. Ce médium, s'il n'a pas été dénigré tel que ce fut le cas pour la peinture, resta à distance des questions esthétiques qui alimentèrent la critique d'art des années 1960, en plein essor des mouvements conceptuel et poststructuraliste. Cette absence de théorisation permit aux artistes d'expérimenter le potentiel hautement narratif du dessin, ses emprunts à l'imagerie populaire, au vernaculaire et à la littérature constituant un monde de poésie à défricher, où l'irrationnel et le bizarre se mêlèrent à une irrépressible envie d'exprimer des émotions refoulées et une certaine quête d'authenticité. Le champ des possibles devint alors infini : en lien direct avec la pensée, le dessin est aussi simple et essentiel dans ses moyens qu'il est complexe et polysémique dans sa finalité. Décloisonnant le médium en le transposant sur un mur, conceptualisant de véritables installations graphiques où la disposition des oeuvres est aussi déterminante que le dessin lui-même, Chloé Poizat met en scène, dramatise et poétise son art en s'appropriant l'espace d'exposition, devenu vaste champ d'investigation plastique. Questionnant la matérialité de l'œuvre, sa finalité, la démarche de l'artiste s'inscrit assurément dans l'esthétique contemporaine en ce qu'elle participe à une nouvelle définition du dessin et de sa monstration, composant des univers dessinés voués inéluctablement à la disparition ou ravivant les cabinets d'amateur par un principe d'accumulation scénographique.

Anne-Cécile Guitard

(extrait de *CES ESPRITS QUI NOUS GOUVERNENT*, 2014)

Créatures d'un autre monde, anthropomorphes, formes organiques et insensées, à mi-chemin entre rêve et réalité, fantastique et cauchemar, Chloé Poizat semble nous conter le récit du surnaturel, de l'inattendu.

Ces êtres nous parlent, sans bouche mais elles nous parlent d'effroi et de merveilleux à la fois, elles nous ouvrent les portes de l'univers fantasmagorique de l'artiste.

Ce sont des boules de chair qui s'empilent, se répandent, s'entassent, de la peau qui dégouline.

L'acrylique et le fusain de Chloé Poizat glissent et s'associent sur le papier pour inventer des chimères, mélange entre le délicat et le dégoutant.

En s'affranchissant des barrières de l'imaginaire, l'artiste figure ses entités oniriques avec soin et désordre, en détail, allant jusqu'au moindre pli de peau.

Les formes se déforment, se transforment, se mêlent, comme des ombres qui prennent vie, faisant émerger une atmosphère où le bizarre devient réel.

Chloé Poizat porte un intérêt soutenu à la fiction, comme en témoigne son travail plastique, que ce soit à travers la littérature ou le cinéma de genre.

Inspirée par l'écrivain Marcel Schwob, auteur notamment de *Vies imaginaires* (1896), Chloé Poizat aime utiliser l'oxymore « horrible-merveilleux » pour parler de son travail et de ses influences.

Sur papier ou en volume, elle fusionne ses différentes pratiques pour créer des silhouettes délirantes, tantôt joyeuses tantôt lugubres. Elle se place dans un entre-deux décalé, résultant d'hybridations entre l'horreur et l'humour, auquel elle tient particulièrement malgré l'inquiétante étrangeté qui ressort de ses inventions.

Agathe Paumier, janvier 2022

BIOGRAPHIE

Chloé Poizat, née en 1970 à Saint-Cloud, vit et travaille au Pré Saint-Gervais.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts d'Orléans, elle rejoint Paris où elle suit le cours de Françoise Héritier au Collège de France pendant un an. À partir de 1995, elle collabore avec l'édition et la presse, notamment avec Libération, Le Monde et The New-York Times, tout en continuant parallèlement son travail de plasticienne.

Depuis maintenant une dizaine d'années Chloé Poizat se consacre exclusivement à sa pratique artistique. Elle est représentée par la galerie 22,48m2 à Paris.

Deux expositions personnelles auront lieu en 2022, l'une à la Maison des arts de Grand Quevilly entre mars et avril puis, à l'automne, à la Galerie Modulab (Metz). En 2021, elle a été lauréate d'une résidence de 6 mois à la Drawing Factory, projet initié par le Drawing Lab Paris et soutenu par le Cnap (Centre national des arts plastiques). La même année elle a été invitée à réaliser une exposition personnelle à La Transversale (Bourges), et en 2020 elle a participé à SUMO International Gallery co-op (Prague, République tchèque). Par ailleurs, trois expositions personnelles ont été organisées par 22,48m2 (Paris), en 2019 et en 2020 à la galerie, ainsi qu'une autre en 2019 à Paréidolie, Salon international du dessin contemporain (Marseille), où lui a été décerné le Prix Indépendant Point Contemporain. En 2014, le musée Canel lui a consacré une exposition personnelle autour de son projet « La poursuite du lointain » conjointement à l'Espace d'Art Actuel du Lycée Jacques Prévert (Pont-Audemer), tout comme le Studio Fotokino (Marseille) en 2015, à travers une exposition monographique.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées, ainsi que dans la collection de l'artothèque Les arts au mur (Pessac) et dans celle du MASC, musée de l'Abbaye Sainte-Croix (Les Sables d'Olonne).

<https://chloepoizat.com/>

PROGRAMME

Vernissage

jeudi 24 février à 19h

Le vernissage aura lieu en présence de l'artiste.

Atelier-goûter

samedi 12 mars 2022 de 15h à 17h

samedi 16 avril 2022

Afin d'accueillir au mieux les jeunes publics et des familles, l'équipe de la Maison des arts vous propose un atelier de réalisation en lien avec l'exposition et la pratique des artistes. Un goûter vient clore l'après-midi.

Projection de La Féline, film de Jacques Tourneur (1942)

En présence de Chloé Poizat

jeudi 24 mars 2022 à 19h à la Médiathèque de Grand Quevilly

Rencontre entre un poète russe (Val Lewton) et un esprit cartésien (Jacques Tourneur), La Féline est un film-manifeste : on ne produit pas l'horreur en exhibant des monstres, mais en les dissimulant. La scène de la piscine – où une panthère invisible, à peine présente par quelques feulements, terrorise une jeune femme et impressionne le spectateur – reste l'emblème de cette esthétique de la suggestion. Tourneur faillit se faire renvoyer pour n'avoir pas filmé cette panthère, mais le succès du film fut tel –il battit à Los Angeles le record de durée d'exclusivité établi par Citizen Kane – que, au contraire, le cinéaste fit par la suite à la R.K.O. certains de ses meilleurs films, dans une réelle liberté.

Rencontre avec l'artiste

jeudi 7 avril à 18h30

Ce temps de rencontre, échange et discussion avec l'artiste sera l'occasion de découvrir l'exposition et la pratique de l'artiste de manière plus avancée.

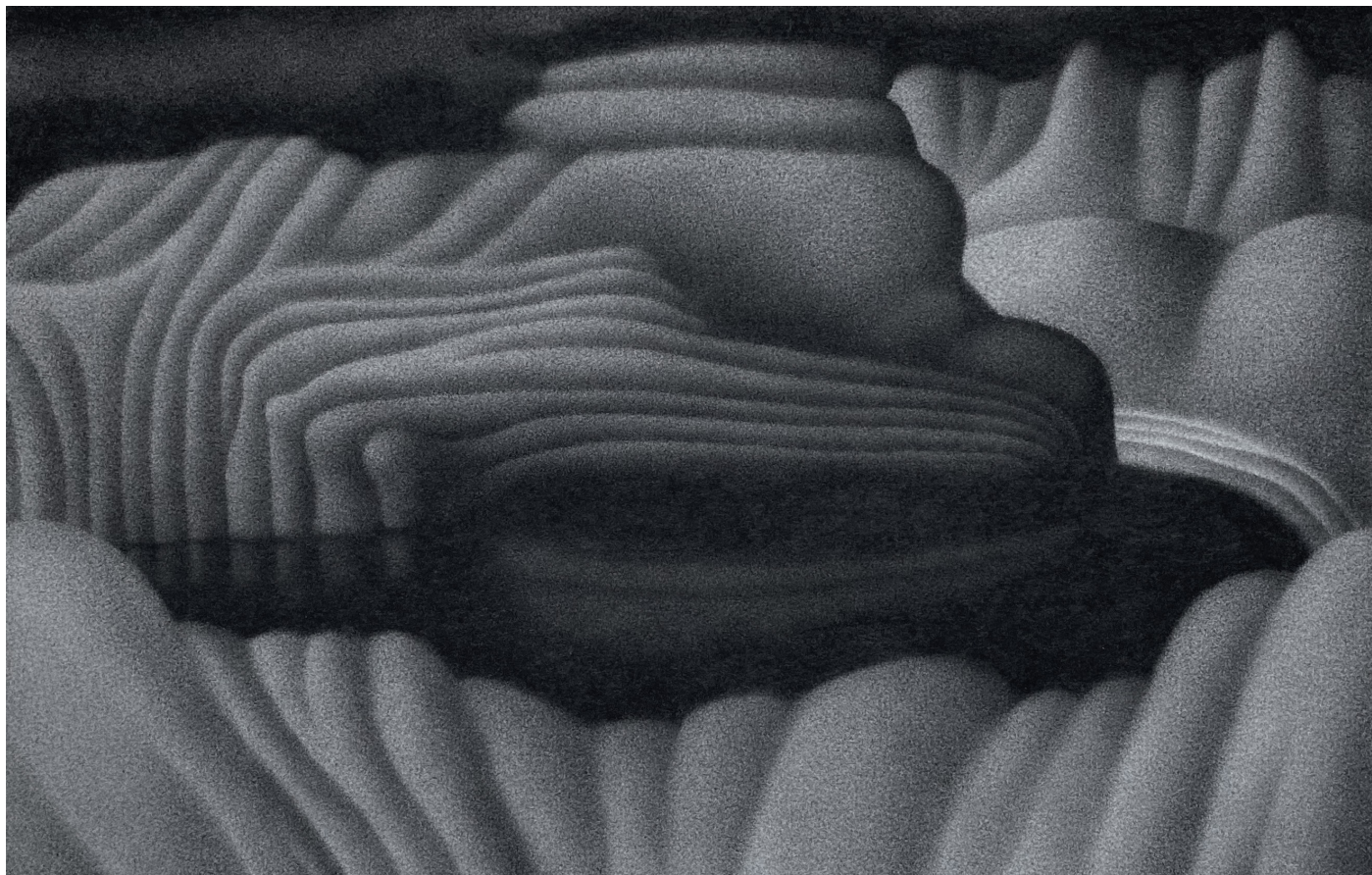
Tous les évènements proposés par la Maison des arts sont gratuits & doivent faire l'objet d'une inscription par mail ou par téléphone maisondesarts@grandquevilly.fr | 02 32 11 09 78

L'accès de la Maison des arts se fait sur présentation du passe sanitaire ou d'un test PCR négatif de moins de 24 heures

CONTACT PRESSE | Margaux Cresci | maisondesarts@grandquevilly.fr | 02 32 11 09 78

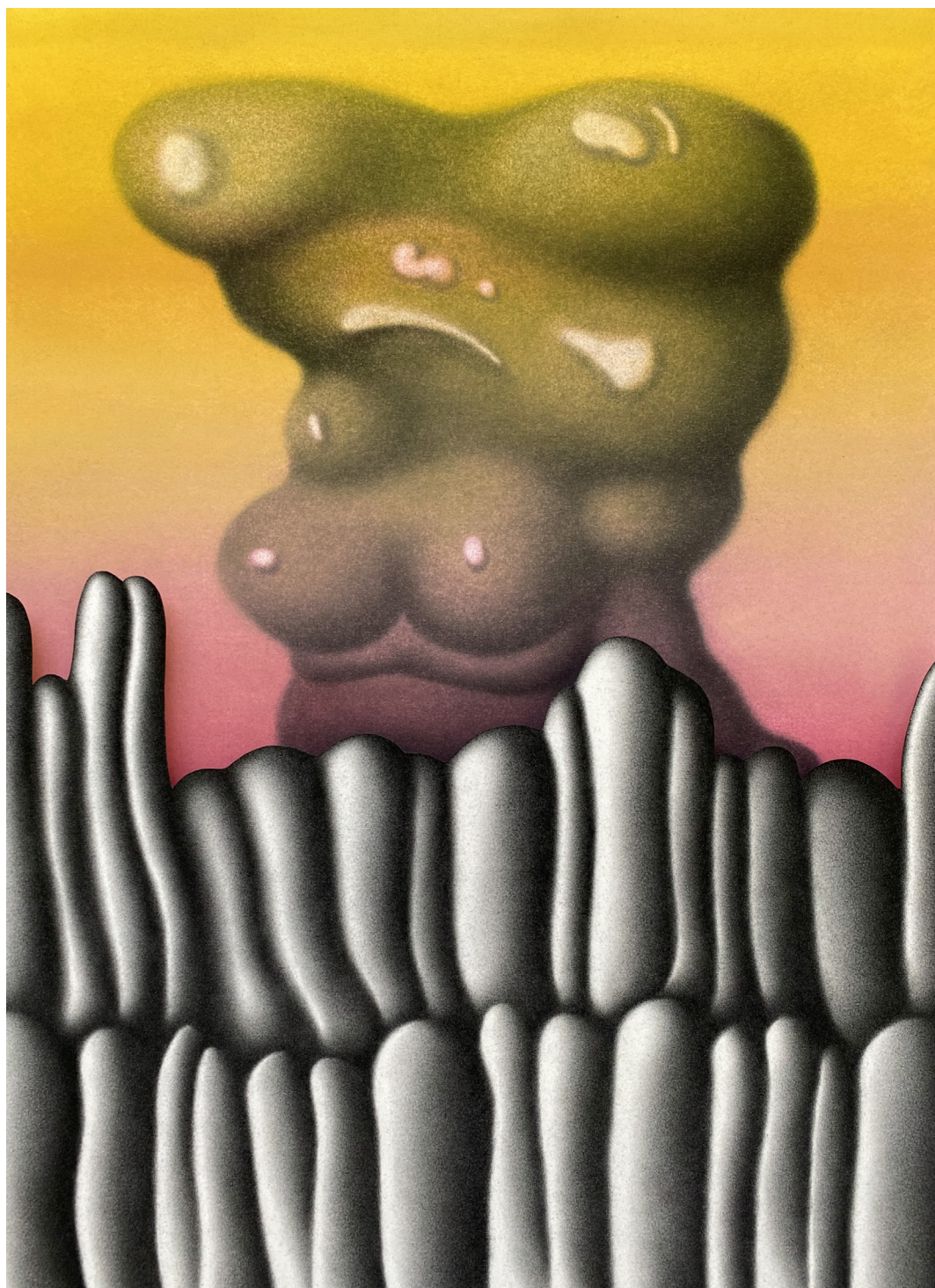
Visuels presse

Ces visuels sont libres de droit. Ils sont communiqués sur demande en vue de leur publication.



Paysage biomorphe. Plis d'une peau, ossature et formes rebondies. Plongée nocturne et inquiétante, évoquant une nature dramatique, un paysage prêt à se mouvoir, à se déployer sous nos yeux tels un corps.

Là, série, sans titre (II), 2021,
Fusain sur papier
42 x 29,7 cm



Être cavernicole assurément, en partie cachée
derrière sa barrière de stalagmites.

Idole (grande), 2020-2021
2 dessins assemblés, pastel sec et fusain sur papier
46 x 62,5 x 4 cm

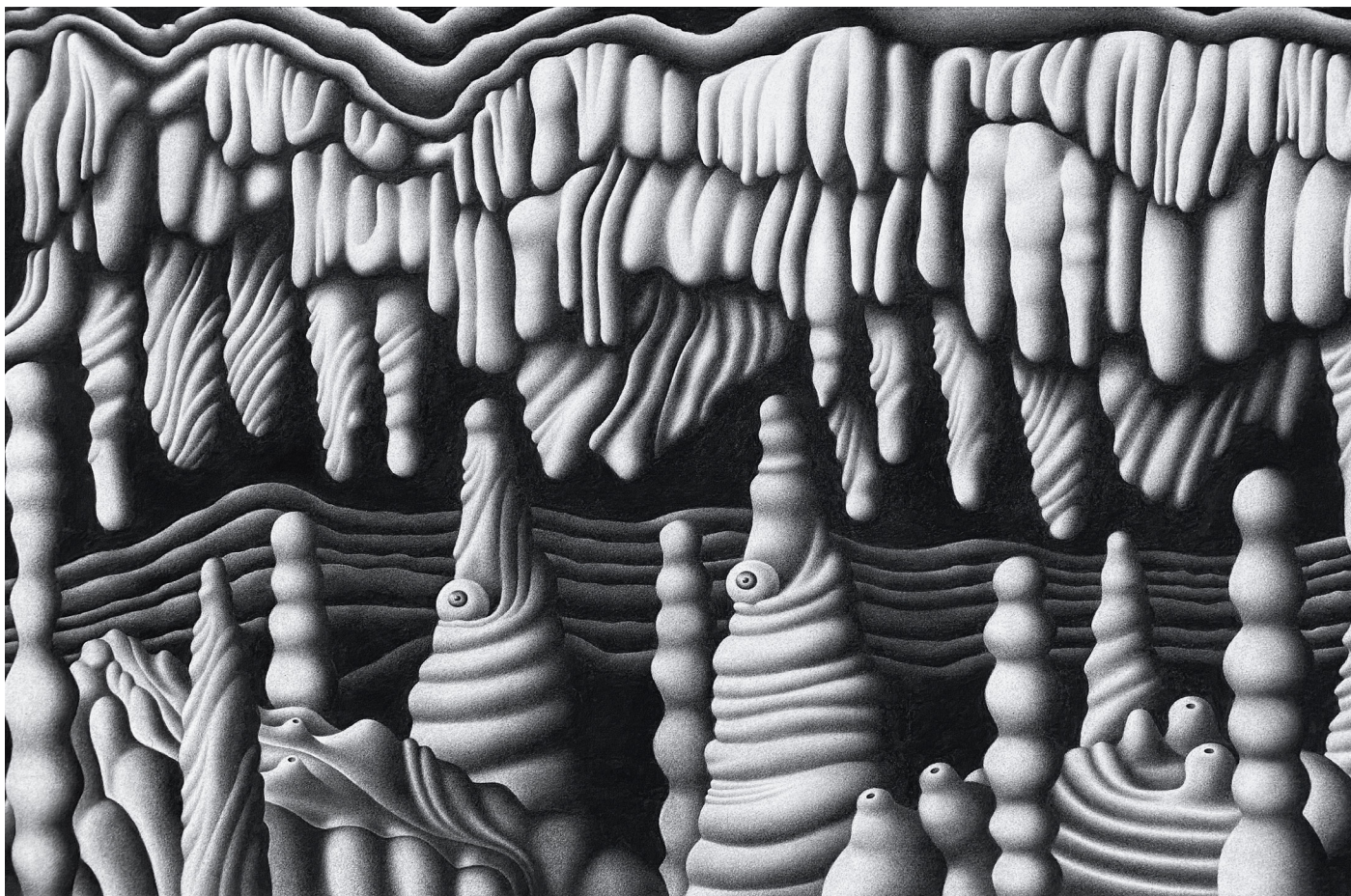


Bête rampante explorant minutieusement de son long museau l'intérieur d'un endroit.
Être insaisissable des profondeurs de la terre.

Sans titre (renard à groin), 2020
Fourrure synthétique, yeux en verre, terre autodurcissante peinte
18 x 178 x 9 cm



Être cavernicole. Visage stalagmite surpris lui-même par le goutte à goutte lent et continue lui donnant forme petit à petit.

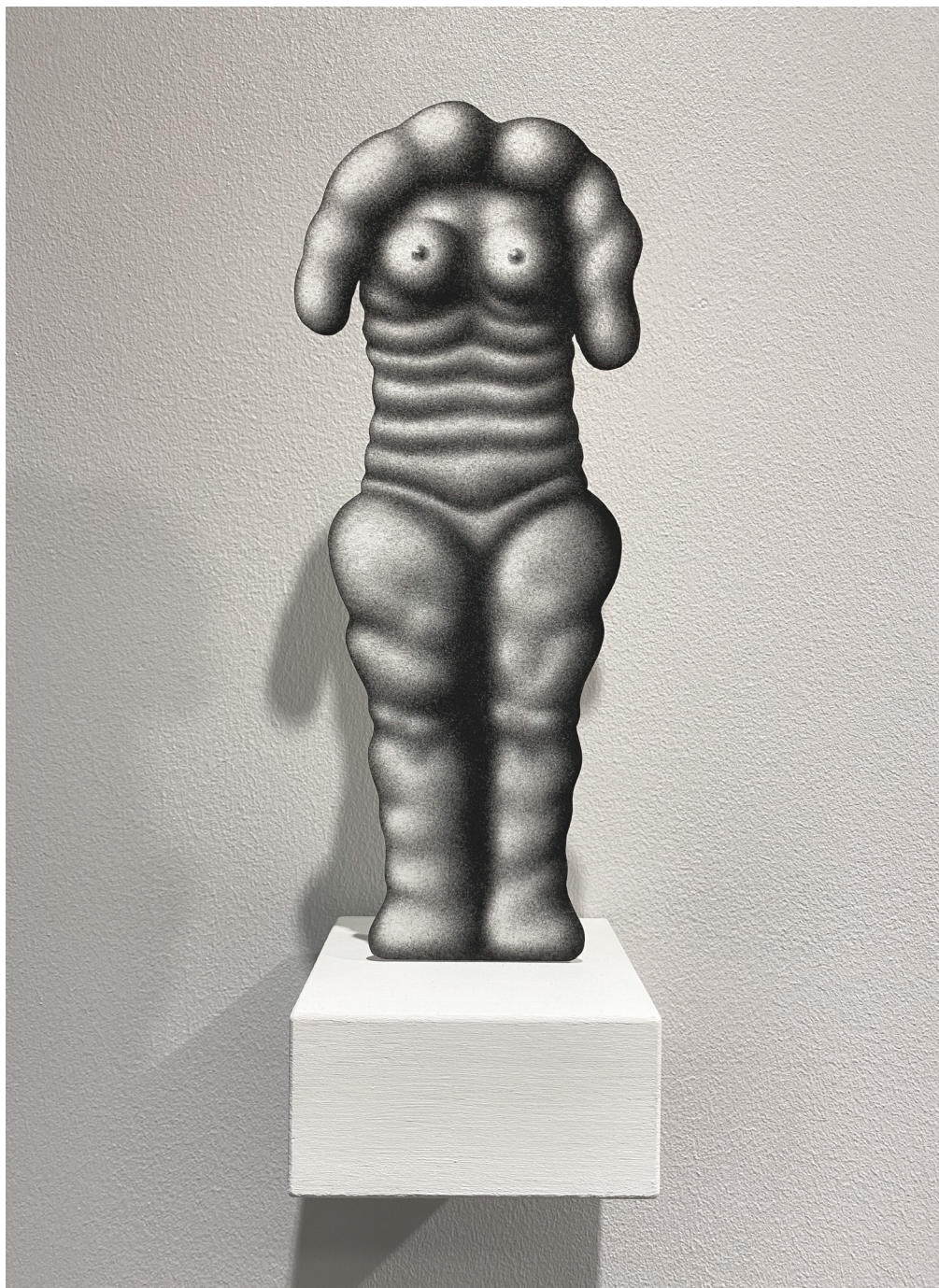


Grotte sensuelle biomorphe et anthropomorphe. Lieu des origines, des métamorphoses et du secret.



Détail d'une bête, habitante des profondeurs de la terre ou peut-être gardienne des forêts.
Ôde au pelage originel, poil sensuel ou terrifiant.
Animal mythologique, nature sauvage, animal symbole.

Des bêtes, série Sans titre (détail d'une bête I), 2021
Fusain sur papier
122 x 160 cm



Statuette stéatopyge, aux yeux-seins; devineresse
des temps anciens.

Lambeaux, série Sans titre (statuette), 2020
Pastel sec sur papier
9 x 30 x 9 cm env. socle compris



Monde céleste et monde terrestre. Monticules changés en visage.

L'éther est l'esprit hypothétique animant le monde entier.

Pythagore tenait que monde était animé et intelligent ; que l'âme de cette grosse machine était l'éther, d'où sont tirées toutes les âmes particulières, Fénelon, Philos. Pythagore.

L'air pur ou l'éther est un esprit qui meut les corps et qui les rend visibles, Diderot, Opinions des anc. philos. (Thomasius).

Ether, série sans titre (bleu I), 2020-2021

2 dessins associés - pastel sec, aquarelle et fusain sur papier
dimension du cadre : 40,5 x 49 cm



Oracle à la langue bien pendue. Les yeux et la bouche d'ombre c'est peut-être lui.

Oracle, 2016-2021

Terre autodurcissante, peinture acrylique, lichen, cuir, yeux en verre
23 x 105 x 12 cm

Informations pratiques



La Maison des arts est un centre d'art contemporain municipal qui prend place dans une ancienne ferme du Bourg, démontée puis rebâtie pierre par pierre dans le centre ville de Grand Quevilly.

La programmation d'expositions annuelles, monographiques et collectives, s'attache à représenter la scène émergente contemporaine autant que les artistes confirmés.

La Maison des arts a pour vocation de faire découvrir la création artistique contemporaine au plus grand nombre. Son projet s'appuie sur deux socles indissociables : l'aide à la production et à la diffusion de l'art contemporain d'une part et la sensibilisation des publics d'autre part. Chaque exposition est accompagnée d'une programmation d'actions culturelles (visites commentées, rencontres, projections, conférences, ateliers, projets d'éducation artistique et culturelle...) permettant d'approfondir la découverte des univers artistiques rencontrés.

Avec l'artothèque, créée en 2015, la Maison des arts affirme son engagement : rendre l'art contemporain accessible à tous. Les adhérent-e-s trouvent ainsi la possibilité d'emporter pour 2 mois, des œuvres originales chez elleux. L'artothèque s'adresse aux particuliers, mais également aux établissements scolaires, aux entreprises, aux associations et aux collectivités.

accès

Allée des Arcades
76120 Grand Quevilly

Métro depuis Rouen
Direction Georges Barque
Arrêt JF Kennedy

contact

maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78
www.maisondesarts-gq.fr

réseaux

La Maison des arts fait partie
des réseaux RRouen et RN13bis.



RN13BIS
ART CONTEMPORAIN
EN NORMANDIE